

LE COMÉDIEN S'ENTRAÎNE AU QUOTIDIEN POUR SON RÔLE  
DANS LES FOURBERIES DE SCAPIN

DAVID SAVARD

«C'EST DU  
SPORT  
D'ÊTRE PÈRE DE  
DEUX  
GARÇONS!»

ALORS QU'IL S'APPRÊTE À INCARNER SCAPIN DANS LE CLASSIQUE DE MOLIÈRE, DAVID SAVARD REDOUBLE D'ARDEUR SUR LE PLAN DE L'ENTRAÎNEMENT, PUISQU'IL AURA À RÉALISER QUELQUES NUMÉROS DE CIRQUE SUR SCÈNE. ET, COMME SON HORAIRE EST BIEN REMPLI JUSQU'À L'AUTOMNE, L'ACTEUR EFFECTUERA AUSSI QUELQUES ACROBATIES DANS LA GESTION DE SON TEMPS AFIN DE POUVOIR DÉCROCHER AVEC SA FAMILLE CET ÉTÉ.

PAR MICHÈLE LEMIEUX / PHOTOS: FRÉDÉRIC AUCLAIR



**David, comment cette proposition de jouer dans la pièce *Les fourberies de Scapin* est-elle arrivée?**

C'est Denise Filiatrault qui m'a appelé. Elle m'avait vu sur scène au TNM et elle souhaitait que nous travaillions ensemble. C'est un rôle qui reste imprégné dans les mémoires: on sait qui l'a interprété et quand. Faire partie de cette liste est un honneur pour moi. Étant donné que je joue beaucoup au théâtre en saison, j'essaie normalement de moins le faire durant l'été pour rester avec ma famille et ne pas quitter la maison tous les soirs. Mais, lorsque cette proposition est arrivée, c'était difficile de la refuser.

**Comment te prépares-tu pour incarner le personnage principal dans la pièce?**

Je m'entraîne rigoureusement car, même si elle demeure un classique, la pièce fait appel à certains éléments de cirque. Mais il ne faut pas s'attendre à des performances comme celles du Cirque du Soleil, et je ne saute pas sur un trampoline entre mes répliques! Cela dit, c'est une pièce physique. Il faut que je sois en forme, car le rôle l'exige. Je travaille donc avec Gilles Lacroix, un coach connu dans le domaine. Le cirque, c'est la proposition de départ de la production mais, ensuite, on se plonge dans l'univers de Scapin.

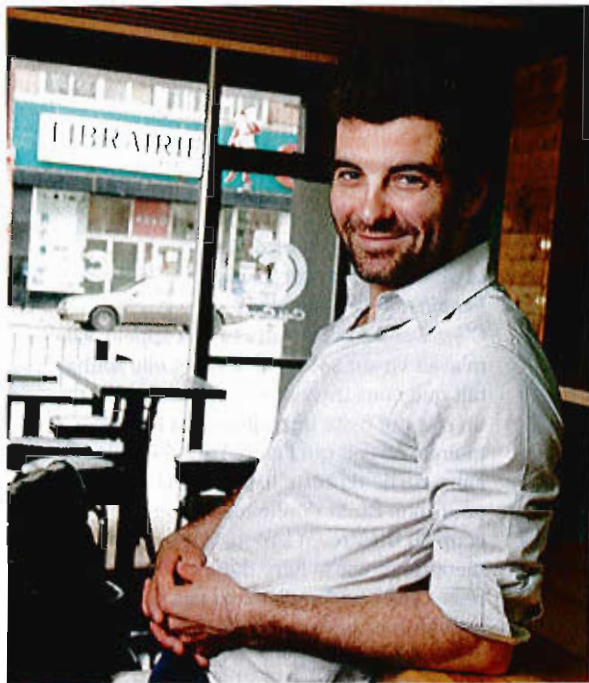
**Comment gardes-tu la forme?**

De différentes manières. Puisque la saison de hockey est terminée, je fais du jogging. Je cours environ 5 km deux ou trois fois par semaine. Quand j'ai une demi-heure de libre entre le travail et la vie familiale, je cours. Il faut de la discipline pour le faire, mais je me motive en écoutant de la musique. Je joue aussi au tennis. Je m'entraîne à la maison, pas au gym. Je fais des exercices qui m'ont été proposés par des entraîneurs. J'ai déjà fréquenté un gym, je peux y aller pendant trois mois et aimer ça mais, après, j'y vais de moins en moins, puis je n'y vais plus du tout. Je n'arrive pas à maintenir ma motivation à long terme: dès que j'ai des résultats, j'arrête.

**Avec de jeunes enfants, as-tu quand même un mode de vie actif?**

Oui; c'est du sport d'être père de deux garçons; l'un a sept ans, et l'autre, trois ans. C'est exigeant, ça demande beaucoup de surveillance. Comme ils font de la natation, je suis à la piscine une fois par semaine avec eux. Ils bougent beaucoup. Pendant





l'été, je compte passer une semaine ou 10 jours avec eux à mon chalet, au bord du lac Saint-Jean. Je veux décrocher avec les enfants. C'est un endroit tellement extraordinaire! C'est un chalet qui appartenait à mon oncle, et j'y allais lorsque j'étais petit. Pour moi, c'est un retour aux sources.

**Est-ce un bonheur pour toi de permettre à tes fils de connaître des bouts d'enfance comme celle que tu as vécue?**

Absolument; en plus, c'est un endroit parfait pour eux. Il y a un grand terrain, de l'eau, un rivage qui descend doucement, sans danger. C'est génial! Là-bas, ils vivent des moments inoubliables. Bientôt, je compte aussi partir trois ou quatre jours à New York avec des amis. C'est une ville que j'adore. Nous allons bien manger, bien boire et dormir tard! (*rires*) L'un de mes amis est papa, lui aussi. Nous allons donc en profiter pour nous lever tard le matin.

**Est-ce que ta blonde, la comédienne Catherine Proulx-Lemay, part aussi en vacances de son côté?**

Oui; elle est allée à Vancouver. C'est aussi quelque chose que nous faisons ensemble, de temps en temps. Nous sommes allés à New York, notamment.

**La paternité a-t-elle créé chez toi une plus grande insécurité liée à ton métier?**

C'est évident qu'il existe une insécurité mais, pour moi, ce n'est jamais par rapport à l'argent. Je n'ai fait que mon métier dans la vie; je n'ai pas eu à travailler dans un autre domaine. Au début de ma carrière, je faisais beaucoup de théâtre et je n'avais pas tant besoin d'argent. Avec



PHOTO THÉÂTRE DU MONUMENT NATIONAL

**David au théâtre...**

Sur les planches, il a campé Hamlet récemment et il incarnera Scapin cet été, au Monument-National, dans la pièce de Molière. «C'est un classique revu à la manière de Denise Filiatrault, nous dit David Savard. La facture est classique, mais la metteur en scène se permet des libertés, notamment des numéros de cirque.»

**à la télé...**

Le comédien de *Destinées* confirme qu'il reviendra dans l'émission cet automne, pour une deuxième saison. «Je suis très heureux de revenir dans *Destinées*, affirme-t-il. Je m'entends bien avec l'équipe, dans laquelle je me suis senti à l'aise tout de suite. Qu'on m'ait offert un personnage principal dès mon arrivée dans la série était déjà un beau cadeau pour moi. Ça m'a permis de me sentir intégré à l'équipe.»

**au cinéma...**

David jouera aussi dans le prochain long métrage de Xavier Dolan, *Laurence Anyways*, qu'on verra en 2012. «J'ai la chance de faire un peu de tout et j'aimerais que ça continue. J'ai de la place pour d'autres projets.»

**«Pendant l'été, je compte passer du temps avec mes enfants à mon chalet, au bord du lac Saint-Jean.»**

le temps, les choses ont déboulé. Étant donné mes responsabilités actuelles, c'est sûr que je ne pourrais pas faire que du théâtre, et c'est pour cette raison que je me considère comme chanceux de faire tout ce que je fais. L'insécurité n'est pas quelque chose qui m'habite beaucoup, mais j'ai des angoisses. Je n'ai pas l'air stressé, mais je peux l'être parfois. Je ne prétends pas que tout est facile... Je dis que je n'éprouve pas d'insécurité mais, si je travaillais moins, ce serait peut-être différent.

**Quand il y a deux artistes dans un couple, est-ce que ça crée des enjeux différents?**

Oui, mais nous sommes chanceux, car nous travaillons tous les deux. Il n'y a donc pas de jalousie, d'envie ou de frustration. S'il y a des conflits entre nous, ce n'est pas à cause du travail. Nous vivons des conflits normaux de couples normaux.

**Qu'est-ce que ça te fait de penser que tu auras bientôt 40 ans?**

Je ne veux pas y penser... J'ai 39 ans. Mes 37 et 38 ans ont été difficiles; 30 ans, c'a été un cap, et je sens que 40 en sera un aussi. Je n'ose même pas penser à 50!

**Qu'est-ce qui occupe ta blonde ces temps-ci?**

Elle joue dans *Toute la vérité*, *L'auberge du chien noir* et *Une grenade avec ça?*. Nous gérons nos affaires et donnons nos disponibilités en tenant compte de l'autre. Quand ça ne fonctionne pas, nous avons des gardiennes et une belle-maman qui nous aident. Nous y arrivons. Bien des parents vont reconduire leurs enfants à 8 h le matin et les chercher à 17 h 30. Nous, nous les laissons à 9 h et les reprenons à 16 h. Quand ce n'est pas l'un qui s'en occupe, c'est l'autre. Nous avons la chance de pouvoir gérer nos horaires.

La pièce *Les fourberies de Scapin* sera présentée au Monument-National du 16 au 30 juin et du 2 au 9 juillet, puis en tournée à travers le Québec. [www.rideauvert.qc.ca](http://www.rideauvert.qc.ca)